

Généa-89 (Yonne)

ISSN 0184-1998

N° 182 – AVRIL - MAI - JUIN 2024

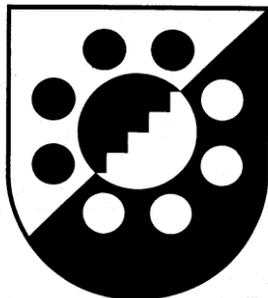
Dans ce numéro 182

Editorial : Cousinage avec un champion olympique
Nouvelles tables de naissances, décès et mariages
Usurpation d'identité pour se marier dans l'Yonne
Les Icaunais décédés en 1793 à l'hôtel-Dieu de Paris
Grille tarifaire des ouvrages de la SGY sur Lulu.com
Les huit formules d'adhésion à la SGY pour 2024
Calendrier des activités et présentation de la SGY



Bulletin de la SOCIÉTÉ
GÉNÉALOGIQUE
DE L'YONNE

Supplément icaunais S.G.Y. de la revue
bourguignonne *Nos Ancêtres et Nous*



Pour participer à notre campagne de relevés exhaustifs des mariages de l'Yonne (création de nouvelles tables de 1793 à environ 1922, ou bien ajout des permaliens sur des tables déjà terminées), il suffit de s'inscrire auprès de madame Sylvie Lajon (sens.sgy@gmail.com).

C'est ainsi qu'ensemble nous gravirons le temps

NOUVELLES TABLES S.G.Y. : Commandes à adresser à Sylvie Lajon, 8 route de Noé, 89100 MALAY-LE-PETIT.
Les chèques doivent être libellés à l'ordre de la « SGY » ou « Société généalogique de l'Yonne ».
Frais de livraison à ajouter à toute commande :

Commande jusqu'à	15 €	30 €	40 €	70 €	150 €	> 150 €
Envoi simple	6,00 €	8,00 €	10,00 €	15,00 €	20,00 €	25,00 €

Table des naissances

Aucune

Table des décès

Aucune

Tables des mariages

Champignelles	1793-1915	24€
Cornant	1793-1905	14€
Louesme	1793-1920	14€

Tables des mariages

Saint-Martin-du-Tertre	1793-1922	16€
Saint-Sauveur-en-Puisaye	1793-1922	24€

Société Généalogique de l'Yonne, 27/4 place Corot

F-89000 – AUXERRE

<http://www.sgyonne.org>

☎ 03.86.46.90.60 (répondeur)

sgy.secretariat@wanadoo.fr

Vos représentants : Président de l'association et rédacteur en chef : Pierre Le Clercq.

Première vice-présidente : Sylvie Lajon (tables de mariages, animation du site Internet de la SGY et antenne sénonaise de la SGY) ; second vice-président : Patrick Jolibois (représentation de la SGY aux forums).

Secrétaire générale : Dominique Baillot.

Trésorier : Jean-Robert Blot (caisse générale et antenne tonnerroise).

Trésorière adjointe : Anne-Marie Roffi (caisse auxerroise).

Conseillères du CA :	Anne Blot-Lemaitre	Françoise Botte	Laurence Breton
	Alice Cadiou	Danielle Lopes	
Conseillers du CA :	Philippe Deschamps	Gérard Muzard	Marc Pautet
	Bernard Riffault	Robert Timon	

Nos Ancêtres et Nous ; 78 rue des Epinoches, F-71000 Mâcon (*Cercle généalogique de Saône-et-Loire*).

Directrice de la publication : Dominique Hannot ; Rédaction : Philippe Remandet (*Cercle généalogique de Saône-et-Loire*) ; Liaison avec l'imprimeur : Hugues Leteneur (*Cercle généalogique de la Côte-d'Or*).

Yonne : supplément *Généa-89* à N.A.E.N. (directeur de la publication et rédacteur en chef : Pierre Le Clercq).

N° CPPAP : 1020G83779.

Cousinage avec un champion olympique

Le samedi 18 mars 2023, lors de l'assemblée générale de notre association en la maison Paul-Bert à Auxerre, madame Corinne Knockaert a donné une conférence présentant ses nombreux cousins célèbres, en France et à l'étranger. En cette veille des Jeux olympiques de Paris, je lui cède bien volontiers cette page 61, consacrée d'ordinaire à l'éditorial de *Généa-89*, pour qu'elle puisse présenter le grand tableau généalogique qui la relie à un champion olympique : Pierre Jonquères d'Oriola, champion d'équitation en 1952 et 1964.

Pierre Le Clercq, président de la *Société généalogique de l'Yonne*.

(1) *Isabelle de Sainte-Maure* & **Amaury III de Craon (ca 1280-1338)** & *Béatrice de Roucy* (2)

Maurice VII de Craon & ca 1324 Marguerite de Mello	Guillaume I^{er} de Craon & ca 1341 Marguerite de Flandre
Louis de Sully & 1354 Isabeau de Craon	Guillaume II de Craon & ca 1365 Jeanne de Montbazon
Guy VI de La Trémoille & 1383 Marie de Sully	Guy de La Rochefoucauld & 1385 Marguerite de Craon
Georges de La Trémoille & (non mariés) Marie Guypaud	François de Chaunay & Catherine de La Rochefoucauld
Juan de Salazar & 1441 Marguerite de La Trémoille	Jean de Rochechouart & 1448 Anne de Chaunay
Jean du Lac de Chamerolles & 1475 Isabelle de Salazar	François de Rochechouart & 1477 Blanche d'Aumont
Edme Le Rotier & ca 1500 Marie du Lac de Chamerolles	Antoine de Rochechouart & 1517 Catherine de Faudoas
Louis d'Estampes & 23-01-1525 Edmée Le Rotier	Jean de Bazillac & 02-02-1545 Anne de Rochechouart
Charles du Plessis & 07-12-1557 Claude d'Estampes	Jean de Varagne & ca 1568 Anne de Bazillac
Antoine du Deffand & 14-01-1585 Marguerite du Plessis	Louis Gisard de Varagne & ca 1600 Marie de Cheverry
Jean Pandevant & ca 1601 Antoinette du Deffand	Blaise de Garaud & 05-11-1624 Anne de Varagne
Loup Devoust & ca 1620 Gabrielle Pandevant	Marc Antoine de Mauléon & ca 1665 Louise de Garaud
Mary Moreau & av. 1665 Charlotte Devoust	Blaise de Mauléon & Françoise du Vivier de Lansac
Léonard Tricotet & 1685 à Fontenoy Gabrielle Moreau	Guillaume de Bellissen & 1748 Thérèse de Mauléon
Louis Tricotet & 1719 à Levis Marie Mouffron	François Joseph de Calmes & Madeleine de Bellissen
Antoine Jourde & 1743 à Lalande Anne Tricotet	Mathieu J-Baptiste de Ferluc & Marguerite de Calmes
Antoine Jourde & 1767 à Levis Catherine Thomas	Antoine de Ferluc & Henriette du Vivier de Sarraute
Edme Jublot & 1792 à Levis Anne Alexandrine Jourde	Joseph de Ferluc & Marguerite Cousin de Mauvaisin
Antoine Jublot & 1822 Champignelles Reine Milandre	Joseph Jonquères d'Oriola & 1918 Henriette de Ferluc
Pierre Loiseau & 1844 Champignelles Marie Anne Jublot	Pierre JONQUÈRES D'ORIOLA (1920-2011)
Yves Auguste Leday & 1882 Melleroy Marie Loiseau	Champions olympiques natifs de l'Yonne
Gabriel Germain Leday & Ernestine Désirée Jeanneau	● Jules Valton , né le 11 mai 1867 à Courson.
Robert Knockaert & 1954 Auxerre Irène Gabrielle Leday	● Léon Binoche , né le 16 août 1878 à Champs.
Corinne KNOCKAERT (SGY n° 426)	● Henri Jobier , né le 6 juillet 1879 à Courson.
	● Charles Poulenard , né le 30 mars 1885 à Sens.
	● Maurice Norland , né le 30 juillet 1901 à Auxerre.
	● Emmeline Ndongue , née le 25 avril 1983 à Auxerre.
	● Bérengère Schuh , née le 13 juin 1984 à Auxerre.

Cliquez sur le nom du champion pour lire sa biographie →

Une usurpation d'identité pour se marier dans l'Yonne

– Maryse Erfort et Pierre Le Clercq –

Le 18 avril 1819, à la mairie de Seignelay, un Allemand nommé André Erfurth, qui travaillait dans la commune comme domestique et charretier chez Denis Desprez, entrepreneur de travaux publics, fit publier un premier ban de mariage pour épouser, sur place, une femme locale nommée Anne Daulier, fille majeure d'André Daulier et de Radegonde Leprince. Il déclara être le fils de feus **Joseph Erfurth**, maréchal-ferrant, et **Marie Anne Barbary**, tous deux décédés à Francfort-sur-l'Oder, en Prusse. Sur l'acte d'état civil qui fut rédigé ce jour-là, son nom de famille, mal orthographié, a été surchargé pour le rendre plus lisible : **Erfurth**.¹



UN SURPRENANT CHANGEMENT D'IDENTITÉ

En règle générale, les seconds bans sont publiés peu après la première publication. Ce ne fut pas le cas pour André Erfurth, qui dut attendre quatre mois pour que la seconde publication fût consignée sur le registre d'état civil de Seignelay, le 29 août 1819. Cette fois, il déclara s'appeler André Gottfried Erfurth, fils majeur de feu maître **Siegfried Erfurth**, tisserand décédé à Groß Schierstedt, dans le royaume de Prusse, et de **Marie Sophie Festerling**. Il ne travaillait plus alors comme domestique et charretier chez Denis Desprez, mais comme ouvrier en laine, métier qu'exerçait alors, à Seignelay, le père de sa future épouse.²

La nouvelle identité d'André Erfurth était certifiée par un extrait d'acte de naissance qu'il avait fait venir d'Allemagne et qu'il présenta au maire de Seignelay le jour de son mariage, ceci le 7 septembre 1819. Ce jour-là, André Erfurth confirma qu'il s'appelait bien André Gottfried Erfurth et que, comme indiqué sur le document officiel qu'il produisit alors, il était né le 8 décembre 1786 à Groß Schierstedt, en Prusse, dans la paroisse d'Aschersleben, où vivaient ses parents : le tisserand Siegfried Erfurth et Marie Sophie Festerling. L'extrait de l'acte de naissance en question avait été traduit en français par un professeur de dessin nommé Leconte, domicilié à Auxerre. Ce dernier avait aussi traduit les extraits des actes de décès des deux parents du marié : selon ces documents, Marie Sophie Festerling était décédée à Groß Schierstedt le 19 février 1792, puis son époux y était mort d'apoplexie le 8 février 1814, sous le nom de Jean Siegfried Erfurth.³

On constate avec étonnement que le maire de Seignelay, Edme Jean Blanvillain, a consenti à unir en justes noces un étranger qui, en avril 1819, s'était présenté à lui comme étant le fils d'un maréchal-ferrant décédé à Francfort-sur-l'Oder, puis, quatre mois plus tard, comme étant le fils majeur d'un tisserand mort à Groß Schierstedt, village situé à deux cent quatre-vingts kilomètres de ladite ville de Francfort. Le fait que le marié ait déclaré être né de l'union de deux couples distincts, à savoir Joseph Erfurth et Marie Anne Barbary puis Jean Siegfried Erfurth et Marie Sophie Festerling, n'a pas empêché la célébration des noces.

La mariée, quant à elle, s'appelait en fait Anne Félicité Daulier, avec deux prénoms. Fille du drapier Georges André Daulier et de Marie Radegonde Leprince, elle exerçait elle aussi en septembre 1819 l'activité d'ouvrière en laine, à l'instar de son mari. Elle était née le 27 juin 1787 à Seignelay, où elle avait été baptisée dès le lendemain en l'église Saint-Martial. Son parrain était son oncle maternel Edme Leprince, qui travaillait

¹ AD Yonne, 2E382-11, ban n° 19 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta534bbfdab525a/daogrp/0/126>.

² AD Yonne, 2E382-11, ban n° 30 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta534bbfdab525a/daogrp/0/128>.

³ AD Yonne, 2E382-11, union n° 10 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta534bbfdab525a/daogrp/0/192>.

alors à Seignelay comme drapier, et sa marraine s'appelait Anne Bonne Ferrand.⁴ Avant de devenir l'épouse d'André Erfurth, le 7 septembre 1819, Anne Daulier avait eu un fils naturel, François Romain Daulier, né de père inconnu le 21 mars 1814 à Seignelay, fils qu'elle avait elle-même déclaré à la mairie le 3 avril suivant.⁵ Cet enfant n'a pas été légitimé par André Erfurth en 1819, lors des noces de cet étranger avec Anne Daulier. Cette dernière n'a donné aucune postérité à son conjoint prussien, en quinze années de mariage.

André Erfurth est mort en effet sans avoir eu d'enfant, le 12 septembre 1834 à Seignelay.⁶ Il exerçait alors l'activité de bûcheron. Dans son acte de décès, rédigé le lendemain de son trépas, on confirme que ce Prussien s'appelait André Gottfried Erfurth, qu'il avait vu le jour le 8 décembre 1786 à Groß Schierstedt, dans la paroisse d'Aschersleben, en Prusse, et qu'il était le fils de Siegfried Erfurth et de Marie Sophie Festerling. La première identité qu'il avait déclarée le 18 avril 1819 était ainsi passée aux oubliettes. Sa veuve mourut à son tour vingt ans plus tard, le 23 août 1854 à Seignelay.⁷ Le fils unique et naturel de la défunte, François Romain Daulier, a déclaré le jour même à la mairie le trépas de cette femme de soixante-sept ans.

UNE SURPRENANTE IDENTITÉ SIMILAIRE

L'histoire aurait pu s'arrêter là si, en 1814, un compatriote d'André Erfurth, portant le nom similaire d'André Herfort et domicilié à Pontigny, non loin de Seignelay, n'avait voulu épouser Marie Anne Guillotot, *alias* Guilloteau, née le 13 février 1784 en la paroisse de Venouse, au hameau de La Tuilerie.⁸ Cette femme était la fille du défunt laboureur Edme Guillotot, décédé à Pontigny le 8 février 1813,⁹ et d'Edmée Guillerat. André Herfort travaillait alors comme domestique chez Simon Madelain, à la ferme du Beugnon à Pontigny. Pour épouser l'élue de son cœur, ce domestique d'origine prussienne devait toutefois surmonter un obstacle administratif majeur : il devait présenter à la mairie de Pontigny un extrait de son acte de naissance, ce qui n'était guère possible en 1814, alors que l'Europe sortait à peine de deux décennies de conflits opposant la France à la Prusse, dans le cadre des longues guerres de la Révolution et de l'Empire. Le 25 décembre 1814, André Herfort pria donc le greffe de la justice de paix de Ligny-le-Châtel, dont dépendait alors la commune de Pontigny, de lui délivrer un acte de notoriété lui conférant une identité légale en France, fondée non pas sur son acte de naissance, dont il n'avait pu se procurer aucun extrait, mais sur des témoignages croisés émis par ses amis les plus proches. Voici la transcription intégrale de l'acte de notoriété d'André Herfort :¹⁰

● *Le vingt-cinq décembre mil huit cent quatorze, heure de huit du matin, au greffe de la justice de paix du canton de Ligny-le-Châtel, département de l'Yonne, arrondissement d'Auxerre, et devant nous, Etienne Chevallier, juge de paix du canton de Ligny-le-Châtel, est comparu André Herfort, natif de Grochirstett par Ascherleben en Prusse, garçon majeur demeurant actuellement à la ferme du Beugnon, commune de Pontigny dans le canton dudit Ligny, en qualité de domestique chez le sieur Simon Madelain, lequel nous a déclaré qu'il s'était fixé en France depuis environ cinq ans, après avoir servi dans les armées d'Espagne en qualité de soldat dans le régiment de Guyor de Valence, deuxième bataillon, deuxième compagnie, qu'il a été fait prisonnier en Espagne au combat de Lérida le 22 avril 1810, qu'il n'a pu obtenir depuis ce temps son acte de naissance, quoiqu'il l'ait demandé plusieurs fois par différentes lettres, qu'étant dans l'intention de se marier il est obligé de suppléer à cet acte par un acte de notoriété qu'il nous requiert de le lui délivrer, qu'à cet effet il a fait assembler des témoins au nombre de (sept), et de suite sont comparus :*

- 1) *Jean Capax, né à Ailleteth près Halbastardt,¹¹ âgé de trente ans, fait prisonnier en Espagne au combat de Lérida le 22 avril 1810, maintenant domestique chez monsieur Mosreau à Héry.*
- 2) *Jean Philippe Hermann, né à Lechestof près de Settald en Saxe, âgé de vingt-trois ans, fait prisonnier, en France depuis environ un an, demeurant actuellement à Varennes, canton de Ligny, chez le sieur Rossignol.*
- 3) *François Soleschi, né à Segalouf en Pologne, en France depuis environ un an, âgé de vingt-huit ans et restant au Piedubois, commune de Ligny.*

⁴ AD Yonne, 4E383, registre E11 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta5346fe47d9e1c/daogrp/0/138>.

⁵ AD Yonne, 2E382-10, acte n° 23 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta534bbfdaa60c3/daogrp/0/48>.

⁶ AD Yonne, 2E382-14, décès n° 24 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta534bbfdaf1bea/daogrp/0/272>.

⁷ AD Yonne, 2E382-17, décès n° 18 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta534bbfdb54500/daogrp/0/249>.

⁸ AD Yonne, 4E438, registre E4 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta534855b825400/daogrp/0/16>.

⁹ AD Yonne, 2E307, registre n° 3 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta53478bda27489/daogrp/0/198>.

¹⁰ Archives départementales de l'Yonne, liasse 4 U 2209, acte n° 298 (acte de notoriété d'André Herfort).

¹¹ Il s'agit en fait de Halberstadt, siège épiscopal relevant du duché de Saxe, dans la province actuelle de Saxe-Anhalt, ville située à trente-neuf kilomètres au nord-ouest du village de Groß Schierstedt et de la ville voisine d'Aschersleben.

4) Gabriel Grand-Louis, natif de Gigard près Presbourg,¹² marié en France depuis environ un an, fait prisonnier au combat de Seguesbourg¹³ il y a environ quatre ans, demeurant à La Tuilerie, commune de Pontigny, âgé de trente-trois ans.

5) Simon Madelain, fermier au Beugnon, ferme dépendante de Pontigny ; 6) Jean-Baptiste Blonde, fournisseur demeurant à Ligny ; 7) et Prosper Lordereau, menuisier audit lieu de Ligny ; tous trois connaissant ledit André Herfort. Ces trois derniers témoins ont été produits par le requérant, faute par lui de pouvoir en trouver d'autres de son pays ; ces témoins ont déclaré que depuis quatre ou cinq ans ils le connaissent sous le nom de André Herfort, que depuis environ deux ans il est fixé chez ledit Madelain, l'un des déposants.

Les quatre premiers témoins ont déclaré qu'ils ont connaissance que ledit André Herfort a servi dans le régiment de Guyor de Valence, deuxième bataillon, deuxième compagnie, qu'il est âgé de vingt-neuf ans, que ses noms sont André Herfort, qu'il est né de Sulphid et de Marie Festerly, de Grochirstedd, village près Ascherleben, qu'il demeure maintenant au Beugnon, commune de Pontigny, chez le sieur Simon Madelain en qualité de domestique depuis environ deux ans, qu'il n'a point d'acte de naissance parce qu'il fut dépouillé de ses effets en arrivant en France et qu'il n'a pu se le procurer depuis ce temps, parce que le gouvernement autrichien refuse de donner cette espèce d'acte aux militaires qui se sont fixés en France.

Desquelles déclarations nous avons fait acte, que les sieurs Hermann, Madelain, Blonde et Lordereau, ainsi que le requérant, ont signé avec nous et le greffier, les autres ayant déclaré ne le savoir.

André Herfort a signé cet acte de notoriété en lettres gothiques : « Erfürt » (voir ci-contre). On a ainsi la trace de son véritable nom, en allemand, qui s'écrivait Erfurt comme la ville du même nom, située en Thuringe. Cette signature vient renforcer la similitude du nom dudit André Herfort, ou Erfurt, avec le nom d'André Erfurth, marié le 7 septembre 1819 à Seignelay. La lettre « H » du nom « Herfort » ne serait donc qu'une simple coquetterie française, ne se justifiant par aucune consonne en allemand.

L'acte de notoriété du 25 décembre 1814 est le seul document où André Herfort a dévoilé son nom germanique d'origine : **Erfurt** ! Trois semaines plus tard, le 17 janvier 1815, il obtint du tribunal de première instance d'Auxerre, où il s'était fait représenter par maître Antoine Marey, son avoué, l'autorisation officielle de prendre Marie Anne Guillotot pour épouse : « Le tribunal, vu l'acte de notoriété du 25 décembre dernier, duquel il résulte qu'André Herfort, natif de Grochirstest près Ascherleben en Prusse, garçon majeur demeurant à la ferme de Beugnon, commune de Pontigny, est dans l'impossibilité de représenter son acte de naissance, considérant que cet acte du 25 décembre contient les déclarations voulues par l'article 71 du Code Civil et se trouve ainsi remplacer l'acte de naissance de l'exposant, homologue ledit acte de notoriété, ordonne que sur la présentation du présent jugement tout officier de l'état civil compétent sera tenu de célébrer le mariage dudit André Herfort ». ¹⁴ Les bans furent donc publiés à Pontigny les dimanches 19 et 26 mars 1815.

André Herfort épousa Marie Anne Guillotot le 4 avril 1815. Cette union matrimoniale fut célébrée à Pontigny durant les Cent-Jours, période au cours de laquelle Napoléon Bonaparte, de retour de son exil sur l'île d'Elbe, avait repris momentanément le pouvoir en France, du 20 mars au 7 juillet 1815. La Prusse était repartie en guerre contre l'empereur des Français, au sein de la Septième Coalition formée le 25 mars 1815 à Vienne, ceci aux côtés de six autres pays européens hostiles à l'impérialisme napoléonien : l'Autriche, la Russie et le Royaume-Uni, ainsi que l'Espagne, le Portugal et la Suède. Dans l'acte de mariage, établi ledit 4 avril 1815 par Jean-Baptiste Gouré, adjoint au maire de Pontigny, on précise qu'André Herfort, âgé alors de vingt-neuf ans et domestique chez Simon Madelain, à la ferme du Beugnon, était le fils de « Sulpice Herfort et de Marie Festonne, de la commune de Grochesters près Uchernoben en Prusse ». ¹⁵ Le marié était donc né en Prusse vers 1786, comme son homonyme de Seignelay, André Erfurth, natif de Groß Schierstedt.

¹² Presbourg est l'ancien nom français de la ville de Bratislava, capitale de la Slovaquie depuis le 1^{er} janvier 1993.

¹³ Il s'agit de la ville de Ratisbonne en Bavière (alias Regensburg en allemand), où le 23 avril 1809 l'armée impériale de Napoléon Bonaparte a vaincu l'armée autrichienne de l'archiduc Charles-Louis de Habsbourg, duc de Teschen.

¹⁴ Archives départementales de l'Yonne, registre 3 U 1-24 (autorisation de mariage accordée à André Herfort).

¹⁵ AD Yonne, 2E307, registre n° 3 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta53478bda27489/daogrp/0/140>.

À la similitude des âges entre André Herfort et André Erfurth s'ajoute celle de leurs lieux respectifs de naissance. André Erfurth, marié le 7 septembre 1819 à Seignelay, était né le 8 décembre 1786 au village prussien de Groß Schierstedt, non loin de la ville d'Aschersleben, selon l'extrait d'acte de naissance qu'il a dû présenter le jour de son mariage. André Herfort, quant à lui, marié le 4 avril 1815 à Pontigny, avait vu le jour vers 1786 à « *Grochirstedd, village près Ascherleben* », selon l'acte de notoriété du 25 décembre 1814, ou bien à « *Grochirstest près Ascherleben* », selon l'autorisation de convoler en justes noces datée du 17 janvier 1815, ou encore à « *Grochesters près Uchernoben* », selon l'acte de mariage dudit 4 avril 1815. Il est évident que ces trois lieux différents correspondent en fait à Groß Schierstedt, près d'Aschersleben en Prusse. André Erfurth et André Herfort, alias Erfurt en allemand, seraient donc nés la même année au même lieu.

Les parents des deux hommes étaient également similaires. Selon l'extrait de son acte de naissance, André Erfurth était le fils de Siegfried Erfurth et de Marie Sophie Festerling. Son homonyme André Herfort, de son côté, était le fils de « *Sulphid et de Marie Festerly* », selon son acte de notoriété, ou bien de « *Sulpice Herfort et de Marie Festonne* », d'après son acte de mariage. Là encore, il est clair qu'André Herfort, portant le nom d'Erfurt en Allemagne, avait les mêmes parents qu'André Erfurth, à savoir Siegfried Erfurth et Marie Sophie Festerling. Les deux hommes seraient-ils, en fin de compte, une seule et même personne ?

La réponse est négative. Tout d'abord, dans son acte de mariage du 7 septembre 1819, à Seignelay, André Erfurth n'apparaît pas comme veuf de Marie Anne Guillotot. Par ailleurs, les deux hommes sont morts en des lieux distincts, à des dates différentes. André Erfurth, époux d'Anne Félicité Daulier, est mort en effet à Seignelay le 12 septembre 1834, sous le nom déformé d'André Godfried Elfurth ; dans son acte de décès, on confirme qu'il était le fils de « *Siegfried Elfurth et de Marie Sophie Fisterling* ». ¹⁶ Son homonyme André Herfort, époux de Marie Anne Guillotot, est mort quant à lui au hameau de La Tuilerie, à Pontigny, le 22 août 1851 sous le nom d'André Erfort (sans la consonne « H » au début de son nom de famille) ; dans son acte de décès, on n'indique pas le nom de ses parents. ¹⁷ Les deux hommes en question, bien distincts mais nés des mêmes parents, seraient-ils alors deux frères, voire deux jumeaux, qui portaient le même prénom ?

UNE SURPRENANTE USURPATION D'IDENTITÉ

L'acte de notoriété du 25 décembre 1814 nous permet d'apprendre qu'André Herfort, qui s'appelait Erfurt en Allemagne, n'était pas venu en France de son plein gré, mais comme soldat prussien au service de l'Espagne, fait prisonnier par les Français avec son ami Jean Capax le 22 avril 1810 au combat de Lérida, en Catalogne. Cette bataille, qui fut livrée en fait le 23 avril 1810, permit aux Français de capturer 2 500 soldats espagnols et mercenaires étrangers. Les Espagnols, en effet, avaient gardé l'habitude de recruter en dehors de leur royaume de nombreux mercenaires, comme au XVII^e siècle. Ils opposaient aux envahisseurs français non seulement des natifs de leur propre pays, mais aussi un grand nombre de Suisses, Wallons, Savoyards, Napolitains et Irlandais, Allemands, Autrichiens, Hongrois, Tchèques et Slovaques, voire des Polonais de la province autrichienne de Galicie. Les étrangers venus servir en Espagne étaient incorporés aussi bien dans des unités spécifiques à leurs nations, comme des régiments dédiés aux Suisses, aux Wallons, aux Irlandais ou aux Napolitains, que dans des unités espagnoles au contact des soldats ibériques. Avant d'être capturé, André Herfort servait en Espagne comme simple soldat dans la deuxième compagnie du deuxième bataillon du régiment espagnol des guides de la province de Valence. Dans l'acte de notoriété du 25 décembre 1814, ce régiment est désigné sous le nom de « *régiment de Guyor* » ; il aurait participé en avril 1810 à la bataille de Lérida, en Catalogne, au cours de laquelle André Herfort et Jean Capax ont été faits prisonniers.

Les deux hommes furent aussitôt déportés en France pour y travailler comme domestiques dans le département de l'Yonne, le premier à Pontigny et le second à Héry. Ils y côtoyèrent d'autres prisonniers de guerre, venus d'autres contrées, comme le Saxon Jean Philippe Hermann, le Polonais François Soleschi et le Slovaque Gabriel Grand-Louis, avec lesquels ils se lièrent vite d'amitié. En épousant Marie Anne Guillotot, le 4 avril 1815 à Pontigny, André Herfort devint même un proche parent de son ami slovaque : la femme avec laquelle il s'unissait était en effet la cousine germaine de Marie Anne Berry, fille de Claude Berry et d'Anne Guillotot, qui un an plus tôt, le 11 janvier 1814, avait pris pour époux à Pontigny ledit Gabriel Grand-Louis. ¹⁸ Les deux prisonniers de guerre devenaient ainsi des cousins germains par alliance. Ils vécurent tous deux au hameau de La Tuilerie à Pontigny, avec leurs épouses, où le Slovaque rendit l'âme le 2 février 1845. ¹⁹

¹⁶ AD Yonne, 2E382-14, décès n° 24 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta534bbfdaf1bea/daogrp/0/272>.

¹⁷ AD Yonne, 2E307-6, décès n° 9 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta53478bda569f3/daogrp/0/233>.

¹⁸ AD Yonne, 2E307, registre n° 3 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta53478bda27489/daogrp/0/135>.

¹⁹ AD Yonne, 2E307-5, décès n° 1 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta53478bda4639a/daogrp/0/260>.

Avant de se marier avec la cousine germaine d'un prisonnier de guerre slovaque, André Herfort avait déclaré, dans son acte de notoriété du 25 décembre 1814, qu'il avait été « *dépouillé de ses effets en arrivant en France* ». Il expliquait ainsi, sans le dire explicitement, qu'on lui avait confisqué, voire dérobé, son extrait de baptême. Le vol de ce document par un autre prisonnier de guerre prussien semble improbable. Aucun soldat étranger déporté en France ne pouvait prévoir, en effet, qu'il allait y rester et s'y marier, et que pour ce faire il aurait à présenter, à l'officier d'état civil français, un extrait de baptême établi dans son pays natal. En revanche, pour faire circuler plus rapidement en France les colonnes de prisonniers de guerre capturés à l'étranger, les autorités militaires françaises faisaient en sorte que chaque captif ne gardât par-devers lui que le strict nécessaire : ses vieux habits de soldat, réduits avec le temps à de misérables haillons. Souvent, les édiles locaux qui devaient héberger, en France, tous ces pauvres hères venus d'ailleurs étaient déconcertés par la quasi-nudité des prisonniers de guerre faméliques qui arrivaient dans leur région. Aucun d'eux n'avait donc une poche, ou un balluchon, où ils auraient pu glisser un document officiel aussi inutile, dans leur lieu de détention, qu'un extrait de baptême. D'ailleurs, le cas d'André Herfort n'était pas unique : certains autres prisonniers de guerre étrangers qui ont demandé un acte de notoriété, pour pouvoir se marier, ont déclaré aux greffes des justices de paix qu'à leur arrivée en France ils avaient été dépouillés de leurs effets.

Comment expliquer alors que deux prisonniers de guerre prussiens, André Herfort et André Erfurth, aient pu se marier dans l'Yonne en affirmant être nés la même année, dans la même localité en Allemagne, tout en ayant les mêmes parents ? Celui qui a menti lors de son mariage est André Erfurth : il avait déclaré être issu d'autres parents lors de la première publication de ses bans. C'est donc lui l'usurpateur, lui qui s'est approprié l'identité de son homonyme prussien, André Herfort. Le paradoxe est qu'un extrait de baptême a été présenté par l'usurpateur, rédigé en Prusse et traduit en France, alors que la personne dont on a usurpé l'identité avait dû se contenter d'un acte de notoriété. Comment expliquer alors une telle situation ?

L'hypothèse du vol étant exclue, on peut envisager un quelconque arrangement à l'amiable dans le milieu des anciens prisonniers de guerre prussiens, restés dans l'Yonne après les guerres de la Révolution et de l'Empire napoléonien. Lorsqu'il s'est marié le 4 avril 1815 à Pontigny, André Herfort n'avait pu se procurer un extrait officiel de son acte de baptême, certifiant qu'il était né sous le nom d'André Gottfried Erfurth le 8 décembre 1786 à Groß Schierstedt, en Prusse, dans la paroisse allemande d'Aschersleben, et qu'il était bien le fils du tisserand Siegfried Erfurth et de Marie Sophie Festerling. Sous la Restauration, la paix étant revenue en Europe, il a pu obtenir après coup l'extrait de baptême dont il n'avait plus besoin, ceci pour le mettre à la disposition de son homonyme André Erfurth, venu au monde en 1786 à Francfort-sur-l'Oder, en Prusse, fils du maréchal-ferrant Joseph Erfurth et de Marie Anne Barbary, ses véritables parents. Cet homonyme n'avait pu présenter son propre extrait de baptême, le 18 avril 1819 à la mairie de Seignelay, et avait dû se résoudre à utiliser quatre mois plus tard, le 29 août 1819, l'extrait de baptême dudit André Herfort. C'est grâce à cette usurpation d'identité qu'André Erfurth, de Francfort-sur-l'Oder, a pu se marier le 7 septembre 1819.

Il existe un précédent, cette fois dans le milieu des prisonniers de guerre espagnols. Le 30 juin 1814, en effet, un certain José González s'était marié à la mairie de Toucy avec Marie Ursule Beziste, en présentant un extrait de baptême indiquant qu'il était né le 14 septembre 1789 à Chantada, dans la province espagnole de Galice, et qu'il était le fils du marchand de drap Francisco González et de Dominga Arias.²⁰ Puis, le 4 avril 1816, un autre José González s'était uni à la mairie d'Auxerre avec Catherine Rollin, en présentant un extrait de baptême similaire où l'on certifiait qu'il était né à Chantada des mêmes parents que son homonyme, ceci le 15 septembre 1789.²¹ Le premier José González mourut à Auxerre le 26 septembre 1860. En déclarant son décès à la mairie, ses deux fils confirmèrent qu'il était l'époux de Marie Ursule Beziste, encore en vie, et qu'il était le fils de Francisco González et de Dominga Arias.²² Le second José González rendit son dernier soupir, quant à lui, le 9 novembre 1855 à Lindry, près d'Auxerre. L'un de ses gendres et l'instituteur de la commune déclarèrent, à la mairie, que le défunt était veuf en premières noces de ladite Catherine Rollin et l'époux en secondes noces de Catherine Alexandrine Massot, mais ils précisèrent qu'il était le fils non pas de Francisco González et de Dominga Arias, mais celui de José González et de Margarita Rodríguez.²³ Il apparaît ainsi que le second José González avait usurpé l'identité du premier en 1816, pour pouvoir se marier. Il avait emprunté au premier son extrait de baptême, pour éviter de longues démarches administratives en Espagne.

²⁰ AD Yonne, 2E419-12, union n° 4 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta534674f7d1b99/daogrp/0/178>.

²¹ AD Yonne, 2E24, registre n° 89 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta534666adea21f/daogrp/0/162>.

²² AD Yonne, 2E24-133, décès 319 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta53469a59aa94a/daogrp/0/361>.

²³ AD Yonne, 2E228-12, décès n° 26 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta5346be3cea3ac/daogrp/0/229>.

LA FAMILLE FRANCO-ALLEMANDE D'ANDRÉ HERFORT

L'exemple des deux José González montre que l'emprunt, par André Erfurth, de l'extrait de baptême d'André Herfort n'est pas un cas isolé. L'usurpation de l'identité d'un homonyme était en fait le fruit d'une solidarité entre anciens prisonniers de guerre, d'un arrangement permettant de contourner une disposition administrative entravant un projet matrimonial. Si le second José González a dévoilé à ses enfants les noms de ses véritables parents, André Erfurth a vécu sous sa fausse identité jusqu'à la fin de ses jours. Il est mort sans postérité le 12 septembre 1834 à Seignelay. Son trépas fut déclaré à la mairie le lendemain matin, ceci par deux voisins qui ne connaissaient que les données figurant sur l'extrait de baptême du défunt.²⁴

Cet extrait de baptême était en fait celui d'André Herfort. Ce dernier, après son mariage avec Marie Anne Guillotot, a vécu toute sa vie avec elle à Pontigny, comme vigneron, domicilié au hameau de La Tuilerie de 1816 jusqu'à sa mort. Il mourut à Pontigny le 22 août 1851, sous le nom d'Erfort. Son décès fut déclaré à la mairie le même jour par son beau-frère Edme Guillotot et son fils unique Adolphe Erfort.²⁵ Son épouse le suivit dans la tombe quinze mois plus tard. Elle décéda à Pontigny, en effet, le 20 novembre 1852.²⁶

● ANDRÉ HERFORT ET SA FAMILLE EN ALLEMAGNE :

Toutes les données généalogiques concernant André Herfort et ses parents sont détaillées, de façon paradoxale, non pas dans son acte de mariage établi le 4 avril 1815 à Pontigny, mais dans l'acte de mariage de son homonyme André Erfurth, enregistré le 7 septembre 1819 à Seignelay. C'est grâce à l'usurpation par André Erfurth de l'identité d'André Herfort que nous savons, avec précision, que ce dernier était né en Prusse le 8 décembre 1786, à Groß Schierstedt près de la ville d'Aschersleben, où sa mère Marie Sophie Festerling est décédée le 19 février 1792 et où son père Siegfried Erfurth est mort à son tour le 8 février 1814.

Ces données sont corroborées par les trois documents suivants, trouvés dans les registres pastoraux du temple luthérien de Saint-Nicolas, à Groß Schierstedt dans la région allemande de Saxe-Anhalt. Ce temple local relevait et relève toujours de la paroisse d'Aschersleben, dans le diocèse luthérien de Magdebourg.

L'acte de baptême d'André Herfort au temple villageois luthérien de Groß Schierstedt

Transcription en allemand	Traduction en français
<p>Andreas Gottfried. Meister Siegfried Erfurth, Einwohner und Leineweber, hierselbst, mit Maria Sophien, geboren Festerlingen, erzeugtes Söhnlein geboren den 8. Dezember 1786 und getauft den 12. ejusdem. Die Paten :</p> <p>1) Meister Johann Gottfried Erfurth, Töpfer aus Aschersleben ; 2) Meister Andreas Festerling, Leineweber in Aschersleben ; 3) Anna Magdalena Festerling, Meister Festerling, Leinwebers in Aschersleben Ehegattin ; 4) Susanna Margaretha geboren Schulzen, Christoph Meders, Cothsäß allhier, Ehegattin ; 5) Maria Sophia Ekkerten, Meister Ekkerts, Töpfer in Aschersleben Ehegattin.</p>	<p>André Godefroid. Maître Sigefroid Erfurth, habitant et tisserand de lin, ici présent, a mis au monde avec Marie Sophie, née Festerling, un petit garçon né le 8 décembre 1786 et baptisé le 12 du même mois. Les témoins sont :</p> <p>1) maître Jean Godefroid Erfurth, potier à Aschersleben ; 2) maître André Festerling, tisserand de lin à Aschersleben ; 3) Anne Madeleine Festerling, épouse de maître Festerling, tisserand de lin à Aschersleben ; 4) Suzanne Marguerite, née Schulz, épouse de Christophe Meder, petit paysan de cette paroisse ; 5) Marie Sophie Ekkert, femme de maître Ekkert, potier à Aschersleben.</p>

²⁴ AD Yonne, 2E382-14, décès n° 24 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta534bbfdaf1bea/daogrp/0/272>.

²⁵ AD Yonne, 2E307-6, décès n° 9 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta53478bda569f3/daogrp/0/233>.

²⁶ AD Yonne, 2E307-6, décès n° 9 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta53478bda569f3/daogrp/0/238>.

L'acte d'inhumation de la mère d'André Herfort au temple villageois luthérien de Groß Schierstedt

Transcription en allemand	Traduction en français
<p>Maria Sophia geboren Festerlingen, Meister Siegfried Erfurths, Einwohner und Leineweber, hieselbst, Ehegattin, ist den 19. Februar 1792 in der Geburts-Noth, ohne von der Frucht entledigt zu werden, gestorben und ist den 22. ejusdem mit einem Sermon öffentlich begraben. Alter : 30 Jahre, 4 Monate, 5 Tage.</p>	<p>Marie Sophie, née Festerling, épouse de maître Sigefroid Erfurth, habitant et tisserand de lin, ici présent, est décédée le 19 février 1792 dans les douleurs de l'enfantement, sans avoir été libérée du fruit, et a été enterrée en public le 22 du même mois, accompagnée d'un sermon. Âge : 30 ans, 4 mois, 5 jours.</p>

L'acte d'inhumation du père d'André Herfort au temple villageois luthérien de Groß Schierstedt

Transcription en allemand	Traduction en français
<p>Erfurth Johann Siegfried. Der Einwohner, Kossath und Leinewebermeister starb am 8. Februar 1814, Nachts um 12 Uhr, und wurde den 10. ejusdem in der Stille, doch mit Geläute beerdigt. Alter : 79 Jahre. Gestorben an Schlagfluss.</p>	<p>Erfurth Jean Sigefroid. Cet habitant, petit paysan et maître tisserand de lin, mourut le 8 février 1814, à 12 heures du soir, et fut enterré le 10 août du même mois, en silence mais au son des cloches. Âge : 79 ans. Mort d'apoplexie.</p>

Ces trois actes, signalés en 1819 dans l'acte de mariage d'André Erfurth, qui a emprunté l'identité de son homonyme André Herfort, nous ont été communiqués en 2006 par madame Burchardt, employée des Archives diocésaines de Magdebourg. Elle a aussi retrouvé l'acte de mariage des parents dudit André Herfort et leurs actes de baptême respectifs, dans les registres pastoraux de deux autres temples luthériens, celui d'Aschersleben, siège de la paroisse, et celui de Wilsleben, village appartenant à cette même paroisse :

L'acte de mariage des parents d'André Herfort au temple paroissial luthérien d'Aschersleben

Transcription en allemand	Traduction en français
<p>Dominica 23 post Trinitatem. Den 23. November 1783 sind nach beiden Kirchen copuliret worden Meister Siegfried Erfurth, Leinweber und Cossathe in Groß Schierstedt mit Jungfer Maria Sophia Festerlingen, Meister Gottlieb Festerling, Bürgers und Leinenwebers allhier ältesten Tochter.</p>	<p>Le 23^e dimanche après la Trinité. Le 23 novembre 1783 ont été conjoints dans les deux églises maître Sigefroid Erfurth, tisserand de lin et petit paysan à Groß Schierstedt, et la jeune femme Marie Sophie Festerling, fille aînée de maître Godelieb Festerling, bourgeois et tisserand de lin en cette localité.</p>

L'acte de baptême de la mère d'André Herfort au temple paroissial luthérien d'Aschersleben

Transcription en allemand	Traduction en français
<p>Meister Johann Gottlieb Festerling. Dem Leineweber eine Tochter den 3. Oktober (1761) Nachts um 12 Uhr geboren, und den 6. Oktober Maria Sophia getauft. Die Paten : 1) Frau Laaßin ; 2) Frau Eckerten ; 3) Meister Johann David Thiemann ; 4) Meister Johann Gottlieb Schallert, beide Leineweber.</p>	<p>Maître Jean Godelieb Festerling. À ce tisserand de lin est née une fille le 3 octobre (1761), à 12 heures du soir, laquelle fut baptisée le 6 octobre sous le nom de Marie Sophie. Les témoins sont : 1) Madame Laaß ; 2) Madame Eckert ; 3) maître Jean David Thiemann ; 4) maître Jean Godefroid Schallert, tous deux tisserands de lin.</p>

L'acte de baptême du père d'André Herfort au temple villageois luthérien de Wilsleben

Transcription en allemand	Traduction en français
<p>5te September (1734) hat Valtin Erfurth sein Söhnelein Johann Siegfried tauffen laßen. 1) Johann Jesus ; 2) Siegfried Uhrbach, ein Junggesell, dienst als E(...) bey den Görningen ; 3) Maria Catharina Behrends, Hanß Behrends Tochter ; 4) Catharina Maria, Hanß Seidlers Ehefrau alhir ; 5) Anna Erben verwitwete Erfurthin, Großmutter väterlich Seits.</p>	<p>Le 5 septembre (1734), Valentin Erfurth a fait baptiser son jeune fils Jean Sigefroid. 1) Jean Jésus ; 2) Sigefroid Uhrbach, célibataire, employé comme (...) chez les Görning ; 3) Marie Catherine Behrends, fille de Jean Behrends ; 4) Catherine Marie, épouse de Jean Seidler, ici présente ; 5) Anne Erb, veuve Erfurth, grand-mère du côté paternel.</p>

Madame Burchardt, en 2006, ne s'est pas contentée d'envoyer les reproductions photographiques des six actes détaillés ci-avant, et d'en fournir les transcriptions intégrales. Elle s'est attachée également à dresser la généalogie de la famille Erfurth dans la paroisse luthérienne d'Aschersleben, sur trois générations, ceci à partir des registres pastoraux du temple paroissial luthérien d'Aschersleben, d'une part, et des temples villageois luthériens de Wilsleben et de Groß Schierstedt, d'autre part. Voici un résumé de son travail :

I. **Valtin Erfurth**, fils d'Anna Erb, tisserand de lin au village de Wilsleben, en la paroisse d'Aschersleben. Il eut six enfants de son épouse Anna Elisabeth Elster, nés de 1732 à 1744, dont Johann Siegfried qui suit :

II. **Johann Siegfried Erfurth**, baptisé le 5 septembre 1734 au temple villageois luthérien de Wilsleben. Il vécut comme tisserand de lin au village de Groß Schierstedt, dans ladite paroisse d'Aschersleben, où il eut jusqu'à cinq épouses. Il eut deux filles et trois garçons de sa deuxième femme, nés de 1764 à 1776, et aucun enfant de sa troisième femme. Le 23 novembre 1783, au temple paroissial luthérien d'Aschersleben, alors qu'il avait quarante-neuf ans, il convola en quatrièmes noces avec Maria Sophia Festerling, âgée de vingt-deux ans et fille d'un tisserand de lin d'Aschersleben nommé Gottlieb Festerling. Il en eut une fille et trois garçons, venus au monde de 1785 à 1790, dont **Andreas Gottfried Erfurth** qui suit. Après le décès de sa quatrième femme, morte en couches en 1792, il prit une cinquième épouse, qui avant de mourir à son tour lui donna une fille, née en 1795. Il s'éteignit le 8 février 1814 à Groß Schierstedt, à l'âge de soixante-dix-neuf ans. En plus de son métier de tisserand de lin, il avait servi comme soldat, dans une Prusse qui était alors très militarisée.

III. **Andreas Gottfried Erfurth**. Né le 8 décembre 1786 à Groß Schierstedt, village dépendant de la paroisse luthérienne d'Aschersleben, il devint lui aussi soldat, comme son père, servant comme mercenaire prussien dans l'armée espagnole contre l'armée napoléonienne. Fait prisonnier par les Français en 1810, à la bataille de Lérida en Catalogne, il fut aussitôt déporté en France, où le 4 avril 1815 il se maria à Pontigny sous le nom francisé d'André Herfort. Il n'eut qu'un seul enfant de son épouse Marie Anne Guillotot, qui suit en IV.

● LA DESCENDANCE FRANÇAISE D'ANDRÉ HERFORT :

IV. **Louis Adolphe Erfort**, né sous le nom d'Herfort le 6 octobre 1816, au hameau de La Tuilerie à Pontigny.²⁷ Son prénom usuel était **Adolphe**. Le 20 avril 1841, à la mairie de Rouvray, alors qu'il exerçait au hameau de La Tuilerie l'activité de vigneron, il épousa Marie Sophie Villetard, fille du vigneron Georges Villetard et de Marie Anne Amelin. Les conjoints ont signé l'acte de mariage : « *Adolphe Erfort* » et « *Marie Villetar* ». Le père du marié a signé lui aussi : « *Andre Erfort* » (il avait simplifié l'orthographe française de son nom de famille, en supprimant le « H » initial).²⁸ Louis Adolphe Erfort, qui travailla comme vigneron jusqu'à la fin de ses jours, mourut le 29 janvier 1891 à Pontigny, audit hameau de La Tuilerie.²⁹ Son épouse était née le 28 août 1816 à Rouvray, mais son acte de naissance n'avait pas été inscrit, par mégarde, dans le registre des naissances de cette commune en 1816. Pour se marier, elle avait dû obtenir au greffe du tribunal civil d'Auxerre, le 9 mars 1841, un substitut d'acte de naissance signé par le greffier en chef, document signalé dans la table décennale des naissances de Rouvray.³⁰ Elle mourut à Pontigny le 6 juillet 1898, au hameau de La Tuilerie.³¹ Elle n'avait donné qu'un seul et unique enfant à son mari, portant les mêmes prénoms que celui-ci, à savoir :

V. **Louis Adolphe Erfort**, né sous le nom d'Herfort le 1^{er} décembre 1841 au hameau de La Tuilerie, en ladite commune de Pontigny.³² Son prénom usuel était **Louis**. Le 12 mai 1868, à la mairie de Pontigny, tandis qu'il travaillait au hameau de La Tuilerie comme vigneron, il convola en justes noces avec sa petite-cousine Marie Agnès Suzanne Guillotot, fille du vigneron Louis François Guillotot et de Marie Suzanne Pezé.³³ Leurs aïeux communs étaient leurs bisaïeux Edme Guillotot (1752-1813) et Edmée Guillerat (1756-1832). La mariée était née le 21 janvier 1843 à Pontigny.³⁴ Elle décéda à Pontigny le 1^{er} décembre 1921. Le marié mourut trois ans et demi plus tard, le 9 juillet 1925 à Varennes. Il avait eu sept filles et deux garçons de son épouse :

²⁷ AD Yonne, 2E307, registre n° 3 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta53478bda27489/daogrp/0/22>.

²⁸ AD Yonne, 2E328-5, union n° 3 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta534680876a021/daogrp/0/197>.

²⁹ AD Yonne, 2E307-10, décès n° 1 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta53478bda8ab8e/daogrp/0/250>.

³⁰ AD Yonne, 2E488 (Rouvray) : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta5346808798204/daogrp/0/19>.

³¹ AD Yonne, 2E307-10, décès n° 9 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta53478bda8ab8e/daogrp/0/301>.

³² AD Yonne, 2E307-5, acte n° 19 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta53478bda4639a/daogrp/0/44>.

³³ AD Yonne, 2E307-8, union n° 4 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta53478bda6f843/daogrp/0/171>.

³⁴ AD Yonne, 2E307-5, acte n° 3 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta53478bda4639a/daogrp/0/55>.

Les neuf enfants de Louis Erfort et de sa petite-cousine Marie Guillotot

VI.1. **Louis Léopold Erfort**, né le 5 avril 1869 à Pontigny.³⁵ Il y exerçait l'activité de cultivateur lorsqu'en 1889 il passa devant le conseil de révision de Ligny-le-Châtel. Il mesurait alors un mètre soixante-quatre et avait les yeux bleus, les cheveux et les sourcils châtain clair, et il savait lire, écrire et compter. Il fut incorporé dans le 30^e régiment d'artillerie, où il ne servit que onze mois, du 11 novembre 1890 au 1^{er} octobre 1891.³⁶ Le 20 avril 1895, à la mairie de Pontigny, il convola en justes noces avec Marie Lydie Chicot, fille du cultivateur Jean-Baptiste Zéphyr Chicot et de feu Marie Agnès Suzanne Guillotot. Il a signé l'acte de mariage : « *Léopold Erfort* ». ³⁷ La jeune mariée était née le 30 mars 1877 à Venouse.³⁸ Léopold Erfort fut rappelé sous les drapeaux au début de la Grande Guerre : il fut affecté durant une semaine, du 6 au 12 août 1914, à la réquisition des animaux, à l'âge de quarante-cinq ans, puis il servit du 17 novembre 1916 au 25 février 1917 au 82^e régiment d'infanterie.³⁹ Redevenu cultivateur à Venouse, il y mourut le 4 janvier 1931, deux décennies avant sa veuve, qui décéda au même lieu le 1^{er} janvier 1952. Leur postérité suit en VII.



VI.2. **Marie Léopoldine Erfort, dite Blanche**, née à Pontigny le 4 septembre 1870.⁴⁰ Devenue institutrice libre, elle est morte célibataire le 10 juin 1908 à Pontigny, à l'âge de trente-sept ans.⁴¹

VI.3. **Louise Berthe Erfort**, née à Pontigny le 6 mars 1872.⁴² Le 20 avril 1895, à la mairie de Pontigny, elle épousa le cultivateur Eugène Adolphe Mallet, fils d'Eugène Mallet et Eulalie Augustine Hugot. Elle a signé l'acte de mariage : « *Berthe Erfort* ». ⁴³ Son conjoint était né à Pontigny le 11 mars 1861.⁴⁴ Elle mourut onze ans après son mariage, le 22 avril 1906 à Pontigny.⁴⁵ Son mari se remaria le 5 novembre 1907 à Pontigny avec sa belle-sœur Pauline Laroche, veuve de son frère Paul Eugène Mallet.⁴⁶ L'ancien conjoint de Louise Berthe Erfort mourut à son tour le 24 janvier 1948, à Auxerre, à l'âge de quatre-vingt-six ans.

VI.4. **Cécile Erfort**, née à Pontigny le 14 avril 1874.⁴⁷ Le 30 avril 1898, à la mairie de Pontigny, elle épousa le vigneron Henri Maillot, fils du vigneron Félix Clément Maillot et de feu Angéline Gamet. Elle a apposé sa signature sur l'acte de mariage : « *Cécile Erfort* ». ⁴⁸ Son époux était né le 15 septembre 1872 à Pontigny, au hameau de La Tuilerie.⁴⁹ Elle est décédée à Pontigny le 16 janvier 1903, à l'âge de vingt-huit ans.⁵⁰ Son mari est mort quant à lui le 19 juin 1950 en ladite commune de Pontigny, âgé de soixante-dix-sept ans.

VI.5. **Jeanne Erfort**, née à Pontigny le 7 mars 1877.⁵¹ Elle mourut au même lieu le 11 juin suivant.⁵²

VI.6. **Louise Marguerite Erfort**, née à Pontigny le 13 mai 1879.⁵³ Le 19 octobre 1905, à Asnières-sous-Bois, elle épousa le bûcheron Louis Léon Ferlet, fils du cantonnier Eusèbe Ferlet et d'Anne Henriette Bouveau. Elle a signé ainsi l'acte de mariage : « *Marguerite Erfort* ». ⁵⁴ Son conjoint, qui a signé « *Ferlet Léon* », était

³⁵ AD Yonne, 2E307-8, acte n° 5 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta53478bda6f843/daogrp/0/19>.

³⁶ AD Yonne, 1 R 552, registre 1 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vtaf8de32fc28adde7e/daogrp/0/559>.

³⁷ AD Yonne, 2E307-10, union n° 3 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta53478bda8ab8e/daogrp/0/198>.

³⁸ AD Yonne, 2E437-7, acte n° 1 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta534855b879240/daogrp/0/28>.

³⁹ AD Yonne, 1 R 552, registre 1 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vtaf8de32fc28adde7e/daogrp/0/559>.

⁴⁰ AD Yonne, 2E307-8, acte n° 14 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta53478bda6f843/daogrp/0/33>.

⁴¹ AD Yonne, 2E307-11, décès n° 12 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta53478bdaaa0cf/daogrp/0/292>.

⁴² AD Yonne, 2E307-8, acte n° 6 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta53478bda6f843/daogrp/0/47>.

⁴³ AD Yonne, 2E307-10, union n° 4 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta53478bda8ab8e/daogrp/0/199>.

⁴⁴ AD Yonne, 2E307-7, acte n° 7 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta53478bda63040/daogrp/0/34>.

⁴⁵ AD Yonne, 2E307-11, décès n° 3 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta53478bdaaa0cf/daogrp/0/276>.

⁴⁶ AD Yonne, 2E307-11, union n° 7 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta53478bdaaa0cf/daogrp/0/252>.

⁴⁷ AD Yonne, 2E307-8, acte n° 3 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta53478bda6f843/daogrp/0/60>.

⁴⁸ AD Yonne, 2E307-10, union n° 5 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta53478bda8ab8e/daogrp/0/225>.

⁴⁹ AD Yonne, 2E307-8, acte n° 13 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta53478bda6f843/daogrp/0/49>.

⁵⁰ AD Yonne, 2E307-11, décès n° 3 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta53478bdaaa0cf/daogrp/0/164>.

⁵¹ AD Yonne, 2E307-9, acte n° 6 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta53478bda7cad3/daogrp/0/4>.

⁵² AD Yonne, 2E307-9, décès n° 6 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta53478bda7cad3/daogrp/0/257>.

⁵³ AD Yonne, 2E307-9, acte n° 11 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta53478bda7cad3/daogrp/0/21>.

⁵⁴ AD Yonne, 2E20-14, union n° 5 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta535a46bc84dd3/daogrp/0/46>.

né le 13 novembre à Asnières-sous-Bois.⁵⁵ Il est mort le 31 août 1932 à Pontigny, où sa veuve est décédée le 8 octobre 1960. Le couple a eu trois enfants, dont **Paul Ferlet** qui figure sur la photo en bas de page.

VI.7. **Anne Madeleine Erfort**, née à Pontigny le 13 juin 1881.⁵⁶ Le 19 avril 1902, elle épousa à la mairie de Pontigny le cultivateur Gustave Alexandre Mothe, fils du cultivateur Claude Alexandre Mothe et de Marie Madeleine Mothe. Elle a signé l'acte de mariage : « *Erfort Anne* ». ⁵⁷ Son mari était né le 13 novembre 1873 à Varennes.⁵⁸ Il y mourut en 1932. Anne Erfort décéda quant à elle à Varennes le 13 novembre 1955.

VI.8. **Marie Louise Erfort**, née à Pontigny le 2 mars 1884.⁵⁹ Le 5 novembre 1910, elle épousa à la mairie de Pontigny le cultivateur Marcel Fournier, domicilié à Varennes, fils de feu Narcisse Séraphin Fournier et de Marie Olympe Anna Rossignol. Elle a signé l'acte de mariage : « *Erfort Marie Louise* ». ⁶⁰ Son mari était né le 1^{er} juillet 1884 à Varennes.⁶¹ Il mourut à Varennes le 17 décembre 1965, à l'âge de quatre-vingt-un ans. Marie Louise Erfort décéda au même lieu un an plus tard, le 18 novembre 1966 à quatre-vingt-deux ans.

VI.9. **Emile Robert Erfort**, né à Pontigny le 5 juin 1886.⁶² Il mourut au même lieu le 29 octobre 1887.⁶³

Les descendants de Louis Léopold Erfort et de Marie Lydie Chicot

VII.1. **Antonia Suzanne Erfort**, née le 17 décembre 1902 à Venouse.⁶⁴ Elle y mourut dès le 29 décembre.⁶⁵

VII.2. **Jean Adolphe Erfort**, né à Venouse le 5 janvier 1905.⁶⁶ Il y épousa le 24 mars 1930 Alice Charlot, fille du cultivateur Léon Arsène Charlot et d'Aline Louise Durup. Son épouse était venue au monde à Venouse le 11 avril 1909.⁶⁷ Il mourut à Venouse le 4 octobre 1980, vingt ans avant sa conjointe qui décéda au même lieu le 29 février 2000. Jean Adolphe Erfort et Alice Charlot avait eu deux fils, qui suivent en VIII :

VIII.1. **Paul Claude Erfort**, qui a épousé Ginette Andrée Gondal, d'où les trois filles qui suivent :

IX. Lise Annie Erfort, **Maryse Claudette Erfort** (coauteure de l'article), et Claudette Nicole Erfort.

VIII.2. **Marcel Louis Erfort**, qui a épousé Annette Suzanne Potherat, d'où une fille et trois fils qui suivent :

IX. Francine Alice Erfort, Yves Jean Erfort, Joël Laurent Erfort, et Jean Pierre Raymond Erfort.



LA FAMILLE ERFORT ET SES ALLIÉS EN 1907

De gauche à droite :

- Louis **Léopold** Erfort (1869-1931).
- son commis Louis Lanneret (1890-19...).
- son fils **Jean** Adolphe Erfort (1905-1980).
- son épouse Marie **Lydie** Chicot (1877-1952).
- son oncle Jules **Léopold** Lefranc (1839-1909).
- sa tante Marie Guillotot (1850-1929).
- sa tante Léopoldine Guillotot (1847-1923).
- son neveu Paul Ferlet (1901-1923).

Photographie fournie par Maryse Erfort

⁵⁵ AD Yonne, 2E20-10, acte n° 7 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta534bf72451a2c/daogrp/0/59>.

⁵⁶ AD Yonne, 2E307-9, acte n° 9 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta53478bda7cad3/daogrp/0/33>.

⁵⁷ AD Yonne, 2E307-11, union n° 6 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta53478bdaaa0cf/daogrp/0/109>.

⁵⁸ AD Yonne, 2E430-10, acte n° 7 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta5346bd6c610ee/daogrp/0/39>.

⁵⁹ AD Yonne, 2E307-9, acte n° 2 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta53478bda7cad3/daogrp/0/52>.

⁶⁰ AD Yonne, 2E307-11, union n° 4 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta53478bdaaa0cf/daogrp/0/273>.

⁶¹ AD Yonne, 4E430-?, acte n° 3 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta534a31c8432f6/daogrp/0/3>.

⁶² AD Yonne, 2E307-9, acte n° 9 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta53478bda7cad3/daogrp/0/67>.

⁶³ AD Yonne, 2E307-9, décès n° 8 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta53478bda7cad3/daogrp/0/322>.

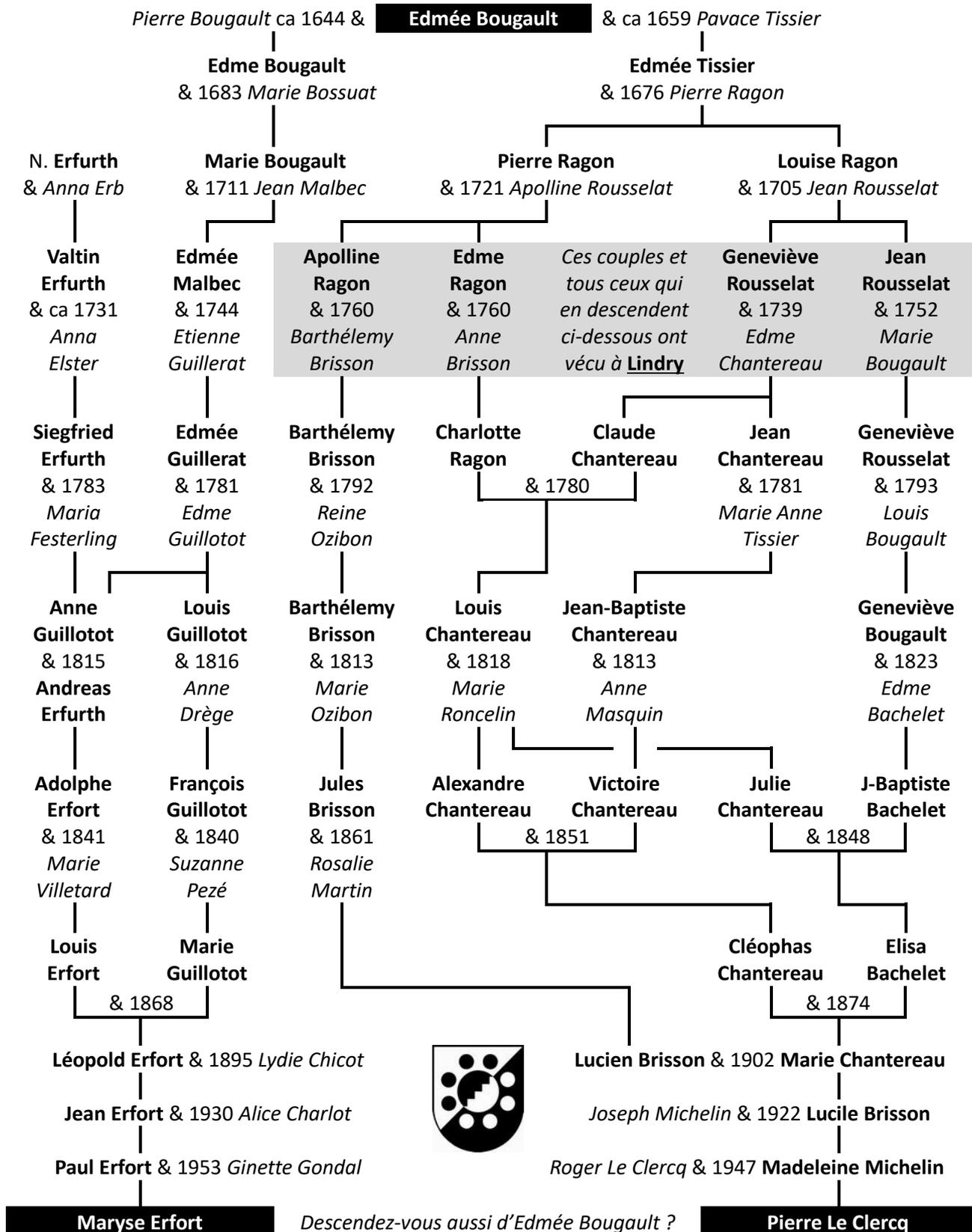
⁶⁴ AD Yonne, 2E437-9, acte n° 6 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta534855b8a0424/daogrp/0/11>.

⁶⁵ AD Yonne, 2E437-9, décès n° 4 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta534855b8a0424/daogrp/0/74>.

⁶⁶ AD Yonne, 2E437-9, acte n° 1 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta534855b8a0424/daogrp/0/18>.

⁶⁷ AD Yonne, 2E437-9, acte n° 4 : <https://archivesenligne.yonne.fr/ark:/56431/vta534855b8a0424/daogrp/0/92>.

En guise d'épilogue, nous terminerons cette étude par un arbre généalogique. En effet, lorsque les deux auteurs de cet article décidèrent de collaborer, en mettant en commun toutes leurs données, ils ne se doutaient pas que cette collaboration serait une sorte de bouteille jetée à la mer, vers un horizon inexploré, qui reviendrait les frapper au nombril comme un boomerang : ils découvrirent qu'ils sont cousin et cousine, descendant tous deux d'une paysanne, **Edmée Bougault**, baptisée le 28 octobre 1622 à **Lindry** où elle vécut toute sa vie. La cousine descend du premier mari de cette femme et son cousin du second. Sans la disparition précoce du premier époux, qui permit un remariage fécond, l'un des deux auteurs n'aurait jamais vu le jour !



Les Icaunais décédés en 1793 à l'hôtel-Dieu de Paris

– Gérard Quenaudon –

Les Archives de l'AP-HP (Assistance publique et hôpitaux de Paris) sont en ligne. On peut y consulter divers documents numérisés, en cliquant sur ce lien : <https://archives.aphp.fr/archives-en-ligne/>. Parmi ces outils de travail, on peut visionner les registres de l'hôtel-Dieu de Paris, dont celui de 1793 que l'on peut voir en cliquant ici : <https://aphp-diffusion-prod.ligeo-archives.com/ark:/23259/783013.1238075/daogrp/0/1>. Voici les décès des Icaunais qui s'y trouvent : **cliquez sur la date du décès pour accéder à la bonne page !**

NOM, ÂGE, ORIGINE, MÉTIER, CONJOINT(E) ou PÈRE	DÉCÈS
ARDOUIN Pierre , 23 ans, Villeneuve-la-Guyard.	07/02/1793
BACHELIER Marguerite , 58 ans, Chablis, blanchisseuse, veuve de Pierre PINSON .	09/09/1793
BAILLET Louise , 31 ans, Saint-Florentin, cuisinière, épouse de Jean LAVALE .	12/10/1793
BARDIN Claude , 44 ans, Auxerre (paroisse Saint-Loup), mari de Catherine LEROY .	08/11/1793
BARGEOT Etienne , 42 ans, Arcy-sur-Cure, vigneron, époux de Marie JOUBLIN .	05/12/1793
BAUDOIN Anne , 85 ans, Sens, veuve de Jean SAUVET .	29/01/1793
BAYOT Victoire , 1 an, Sens, fille du cotonnier Etienne BAYOT .	07/09/1793
BEAU Marie , 70 ans, Saint-Florentin, revendeuse.	11/02/1793
BÉJOT Antoine , 49 ans, Auxerre.	22/07/1793
BERGELOT Catherine , 78 ans, Auxerre, portière.	08/05/1793
BERTHIER François , 28 ans, Coulangeron, vigneron.	02/03/1793
BESANGER Marie Anne , 20 ans, Sens (ou Ormoy), domestique.	15/01/1793
BETTENON Pierrette , 27 ans, Avallon, femme de chambre, épouse de Pierre LANÇON .	15/02/1793
BIDON Marie , 65 ans, Perrigny, ouvrière en linge, veuve de Jean-Baptiste BOURDON .	29/11/1793
BLANCHARD Pierre , 78 ans, Tonnerre, cartonnier, époux de Marie CACHET .	20/05/1793
BLONDE Nicolas , 63 ans, Gurgy, époux de Marie BARRY .	07/03/1793
BOIVIN Anne , 74 ans, Villeneuve-l'Archevêque, épouse de Pierre BOUILLLOTTE .	30/01/1793
BOUJAT Louis , 60 ans, Sacy, porteur d'eau, époux de Marie PRUNOT .	26/05/1793
BOURGOIN Denis , 31 ans, Saints-en-Puisaye, commissaire.	10/09/1793
BRUNOT Catherine , 32 ans, Epineau-les-Voves, couturière, épouse de Joseph LÉGER .	26/09/1793
CALMUS Pierre , 36 ans, Joigny, compagnon marchand.	30/03/1793
CERNIAU Claude Charles , 21 ans, Saint-Agnan, canonnier.	30/10/1793
CHANCY Edme , 48 ans, Montigny-la-Resle, manœuvre, mari d' Anne SPITALIER .	10/07/1793
CHANVIN Etienne , 61 ans, Seignelay, chapelier, époux de Marie Anne GOUJON .	18/11/1793
CHANVIN Martin , 27 ans, Champlay.	04/11/1793
CHAUVIGNY Françoise , 35 ans, Sens, cuisinière, épouse Jean-Baptiste Joachim BAUDIER .	05/02/1793
CHEVALIER Anne , 34 ans, Neuvy-Sautour, cotonnière épouse de Claude LEBRUN .	30/08/1793
CHOILLÉ Alphonsine , 82 ans, Blannay, épouse de Claude BRUNEAU .	08/11/1793
COCHER Claudine , 19 ans, Avallon, marchande.	19/11/1793
COGNIER Françoise , 27 ans, Avallon, domestique.	29/08/1793
CORNU Elisabeth , 22 ans, Villiers-le-Haut, domestique.	05/04/1793
DESROZIERS Suzanne , 15 ans, Sens, ravaudeuse.	16/11/1793
DEVIERCY Etienne , 18 ans, Sens, perruquier.	22/01/1793
DRAVEAU Jacques , 27 ans, Villeneuve-la-Dondagre, soldat.	21/02/1793
DUBOIS Claude , 40 ans, Avallon, gagne-deniers.	15/04/1793
FÉLIX Clément , 42 ans, Auxerre (Saint-Loup), menuisier, mari de Madeleine ORSAY .	13/09/1793
FERDET Marie Anne , 84 ans, Sens, ouvrière, épouse de Nicolas Louis CROQUET .	19/10/1793
FERRAND Reine , 25 ans, Trichey, domestique.	01/05/1793
FÈVRE Eugène , 31 ans, Migé, épouse de Michel LAINÉ .	06/02/1793
FLEURY Charlotte , 60 ans, Flacy, veuve de Pierre CACHE .	29/10/1793
FOLIOT Anne , 36 ans, Auxerre, couturière.	18/05/1793
FONTAINE Louise , 48 ans, Tonnerre, journalier.	28/06/1793

NOM, ÂGE, ORIGINE, MÉTIER, CONJOINT(E) ou PÈRE	DÉCÈS
FORGEOT Claude , 55 ans, Vireaux, mari de Jeanne VALOIS .	<u>24/10/1793</u>
FOULÉ Louis , 80 ans, Chablis, époux de Marie Michelle BORDIER .	<u>21/01/1793</u>
FOURNEAU Jacques , 34 ans, Druyes-les-Belles-Fontaines, secrétaire.	<u>26/05/1793</u>
GAGIN Marie Anne , 70 ans, Yrouerre, veuve de Jean MANEPOIL .	<u>10/11/1793</u>
GIRARD Antoine , 69 ans, Auxerre, mari de Catherine GARDÉ .	<u>11/01/1793</u>
GOUREAU Catherine , 33 ans, Blacy, couturière, veuve d' Hugues BONY .	<u>14/11/1793</u>
GOUY Marie Anne , 50 ans, Avallon, cuisinière, épouse d' Edme TELOT .	<u>21/03/1793</u>
GRAPIN Catherine , 61 ans, Villemanoché, vigneronne, épouse de Marin RENARD .	<u>15/02/1793</u>
GROS Pierre , 45 ans, Saint-Cyr-les-Colons, joaillier, mari de Jeanne CORBIN .	<u>17/04/1793</u>
GUÉNOT Ursule , 49 ans, Marsangy, domestique, épouse de Charles MOREL .	<u>23/12/1793</u>
GUIONET Fiacre , 58 ans, Sens, domestique, mari d' Angélique Louise GODET .	<u>29/03/1793</u>
HARDY Jean Nicolas , 34 ans, Joigny, armurier.	<u>29/10/1793</u>
HERVAU Jean , 65 ans, Rogny-les-Sept-Ecluses, charron, mari d' Anne GUEDON .	<u>01/11/1793</u>
JAULOIS Nicolas , 38 ans, Lézennes, taillandier.	<u>30/08/1793</u>
JOLY Charles , 63 ans, Venizy, tailleur de pierres, mari de Marguerite JORRET .	<u>10/07/1793</u>
JOSSIER Madeleine , 33 ans, Ravières, doreuse, épouse de Jean Simon MOZAC .	<u>29/09/1793</u>
JUSSON Jeanne , 30 ans, Poilly, fileuse de laine.	<u>04/07/1793</u>
LANDRY Jacques , 56 ans, Sens, mari de Françoise VAILLANT .	<u>21/01/1793</u>
LEGRAS Marie Anne , 66 ans, Chéroy, journalière.	<u>08/10/1793</u>
LEROUX Jean , 55 ans, Auxerre, charpentier.	<u>02/05/1793</u>
LEVIF Madeleine , 70 ans, Sens, journalier, épouse d' Antoine BERNARD .	<u>01/02/1793</u>
LHUILIER Marie , 59 ans, Neuvy-Sautour, vigneronne, épouse de Nicolas FRÉMON .	<u>22/05/1793</u>
LOUP Louis , 68 ans, Villiers-Saint-Benoît, bûcheron.	<u>03/11/1793</u>
LOURY Suzanne , 27 ans, Courson-les-Carrières, revendeuse, épouse d' Hilaire LECHAT .	<u>22/04/1793</u>
MACHIN Jeanne , 64 ans, Saint-Fargeau, épouse de Wulfran D'HOUTREHAUT .	<u>09/09/1793</u>
MALQUIN Marie , 10 ans, Tonnerre.	<u>02/01/1793</u>
MASSON Anne , 26 ans, Thorigny-sur-Oreuse, couturière, épouse de Pierre CORNET .	<u>09/12/1793</u>
MÉTRY Marie Anne , 29 ans, Auxerre, couturière.	<u>23/02/1793</u>
MEUNIER Joséphine , 28 ans, Tonnerre, cuisinière, épouse de François ADAM .	<u>27/03/1793</u>
MICHON Marguerite , 22 ans, Villeneuve, couturière.	<u>07/09/1793</u>
MIGNOT Michel , 67 ans, Bœurs-en-Othe, joaillier, mari d' Anne GENTIL .	<u>25/06/1793</u>
MILLOT Louis , 22 ans, Thury, limonadier.	<u>02/04/1793</u>
MILOT Jean-Baptiste , 14 ans, Sens, garçon horloger.	<u>20/08/1793</u>
NAUBRO André , 74 ans, Ravières, mari de Françoise RÉTÉ .	<u>02/11/1793</u>
PAQUET Louis , 16 ans, Villeneuve, vigneron.	<u>23/05/1793</u>
PERDRIÈTE Marie Madeleine , 23 ans, Villeneuve-sur-Yonne (Valprofonde), cuisinière.	<u>17/05/1793</u>
PORTE Nazette , 57 ans, Cussy-les-Forges, gantière, épouse de Pierre LARMOGNIER .	<u>02/11/1793</u>
RABIAT Marie , 32 ans, Turny, blanchisseuse.	<u>15/04/1793</u>
REDON Marin , 38 ans, Briennon/Armançon, manouvrier, mari de Madeleine GRIGNARD .	<u>05/03/1793</u>
RENAUT Elisabeth , 36 ans, Sormery, couturière.	<u>08/07/1793</u>
RIGOUT Claude , 52 ans, Béru, cocher.	<u>08/10/1793</u>
ROGNON Edme , 78 ans, Villeneuve-la-Guyard, mercier.	<u>20/06/1793</u>
ROUIN Germain , 55 ans, Auxerre, cordonnier, mari d' Anne PETIT .	<u>14/06/1793</u>
ROUSSEAU Victor , 32 ans, Escolives-Sainte-Camille, menuisier.	<u>06/05/1793</u>
ROUSSELET Pierre , 34 ans, Auxerre, écrivain.	<u>14/05/1793</u>
ROUX Zéler , 63 ans, Chastenay, cocher, mari de Rosalie DUMONT .	<u>23/06/1793</u>
ROYER Marie , 72 ans, Fleurigny (Vallières), journalière, épouse de Mamet DELORME .	<u>15/08/1793</u>
SÉNÉTIER Jean-Baptiste , 46 ans, Quarré-les-Tombes.	<u>31/03/1793</u>
SIMON Jean , 30 ans, « <i>Combarin</i> » (diocèse de Sens), tripier.	<u>22/05/1793</u>
VERRIER Agathe , 28 ans, Vermenton, vigneronne.	<u>17/02/1793</u>
VEZIN Marie Anne , 36 ans, Villeneuve-l'Archevêque, relieuse.	<u>19/08/1793</u>

GRILLE TARIFAIRE DE NOS OUVRAGES SUR LULU.COM

CAHIERS GÉNÉALOGIQUES DE L'YONNE DISPONIBLES SUR LE SITE DE L'IMPRIMEUR EN LIGNE LULU.COM

Cahiers généalogiques	Tarif réduit	Tarif public	Cahiers généalogiques	Tarif réduit	Tarif public
Cahiers, tome IX	20 euros	25 euros	Cahiers, tome XXVIII	20 euros	25 euros
Cahiers, tome XVIII	20 euros	25 euros	Cahiers, tome XXIX	20 euros	25 euros
Cahiers, tome XXI	20 euros	25 euros	Cahiers, tome XXX	22 euros	27 euros
Cahiers, tome XXII	20 euros	25 euros	Cahiers, tome XXXI	22 euros	27 euros
Cahiers, tome XXIII	20 euros	25 euros	Cahiers, tome XXXII	24 euros	30 euros
Cahiers, tome XXIV	20 euros	25 euros	Cahiers, tome XXXIII	15 euros	20 euros
Cahiers, tome XXV	20 euros	25 euros	Cahiers, tome XXXIV	20 euros	25 euros
Cahiers, tome XXVI	20 euros	25 euros	Cahiers, tome XXXV	21 euros	26 euros
Cahiers, tome XXVII	23 euros	28 euros	 Cliquez sur le titre pour accéder à l'ouvrage !		

TABLES CANTONALES DES MARIAGES DE L'YONNE DISPONIBLES SUR LE SITE DE L'IMPRIMEUR LULU.COM

Tables (avant 1793)	Tarif réduit	Tarif public	Tables (avant 1793)	Tarif réduit	Tarif public
Aillant-sur-Tholon 1	25 euros	31 euros	Ligny-le-Châtel	25 euros	31 euros
Aillant-sur-Tholon 2	25 euros	32 euros	L'Isle-sur-Serein	18 euros	23 euros
Ancy-le-Franc 1	19 euros	24 euros	Migennes	20 euros	25 euros
Ancy-le-Franc 2	16 euros	21 euros	Noyers-sur-Serein	27 euros	34 euros
Auxerre ville 1 hommes	24 euros	29 euros	Pont-sur-Yonne 1	26 euros	33 euros
Auxerre ville 2 hommes	24 euros	29 euros	Pont-sur-Yonne 2	27 euros	34 euros
Auxerre ville 3 femmes	16 euros	21 euros	Quarré-les-Tombes	25 euros	31 euros
Auxerre zone est	24 euros	30 euros	Saint-Fargeau 1	19 euros	24 euros
Auxerre zone ouest 1	24 euros	29 euros	Saint-Fargeau 2	19 euros	24 euros
Auxerre zone ouest 2	12 euros	16 euros	Saint-Florentin	29 euros	36 euros
Avallon 1	24 euros	30 euros	Saint-Julien-du-Sault 1	19 euros	24 euros
Avallon 2	20 euros	25 euros	Saint-Julien-du-Sault 2	21 euros	26 euros
Bléneau 1	16 euros	21 euros	Saint-Sauveur 1	26 euros	33 euros
Bléneau 2	16 euros	21 euros	Saint-Sauveur 2	28 euros	35 euros
Brienon-s-Armançon 1	17 euros	22 euros	Seignelay 1	20 euros	25 euros
Brienon-s-Armançon 2	18 euros	23 euros	Seignelay 2	19 euros	24 euros
Cerisiers	21 euros	26 euros	Sens intra-muros 1	26 euros	33 euros
Chablis 1	20 euros	25 euros	Sens intra-muros 2	25 euros	32 euros
Chablis 2	19 euros	24 euros	Sens banlieue est	27 euros	34 euros
Charny 1	21 euros	26 euros	Sens banlieue ouest	26 euros	33 euros
Charny 2	21 euros	26 euros	Sergines 1	23 euros	28 euros
Chéroy 1	24 euros	29 euros	Sergines 2	22 euros	27 euros
Chéroy 2	22 euros	27 euros	Tonnerre 1	25 euros	31 euros
Coulanges-la-Vineuse 1	21 euros	26 euros	Tonnerre 2	25 euros	32 euros
Coulanges-la-Vineuse 2	22 euros	27 euros	Toucy 1 hommes	25 euros	32 euros
Coulanges-sur-Yonne	25 euros	31 euros	Toucy 2 hommes	19 euros	24 euros
Courson-les-Carrières 1	19 euros	24 euros	Toucy 3 femmes	17 euros	22 euros
Courson-les-Carrières 2	17 euros	22 euros	Vermenton 1	24 euros	29 euros
Cruzy-le-Châtel 1	20 euros	25 euros	Vermenton 2	22 euros	27 euros
Cruzy-le-Châtel 2	21 euros	26 euros	Vézelay 1	23 euros	28 euros
Flogny-la-Chapelle 1	20 euros	25 euros	Vézelay 2	25 euros	32 euros
Flogny-la-Chapelle 2	21 euros	26 euros	Villeneuve-l'Archev. 1	22 euros	27 euros
Guillon 1	16 euros	21 euros	Villeneuve-l'Archev. 2	20 euros	25 euros
Guillon 2	18 euros	23 euros	Villeneuve-sur-Yonne 1	25 euros	31 euros
Joigny 1	23 euros	28 euros	Villeneuve-sur-Yonne 2	24 euros	29 euros
Joigny 2	23 euros	28 euros	 Cliquez sur le titre pour accéder à l'ouvrage !		

Tables (après 1792)	Tarif réduit	Tarif public	Tables (après 1792)	Tarif réduit	Tarif public
<u>Auxerre (ville) 1</u>	29 euros	36 euros	<u>Sens ville 3 femmes</u>	15 euros	20 euros
<u>Auxerre (ville) 2</u>	28 euros	35 euros	<u>Sergines 1</u>	23 euros	28 euros
<u>Auxerre (ville) 3</u>	30 euros	37 euros	<u>Sergines 2</u>	22 euros	27 euros
<u>Avallon 1</u>	25 euros	31 euros	<u>Toucy 1 hommes</u>	30 euros	38 euros
<u>Avallon 2</u>	27 euros	34 euros	<u>Toucy 2 hommes</u>	30 euros	38 euros
<u>Avallon 3</u>	29 euros	36 euros	<u>Toucy 3 hommes</u>	30 euros	38 euros
<u>Avallon 4</u>	26 euros	33 euros	<u>Toucy 4 femmes</u>	19 euros	24 euros
<u>Quarré-les-Tombes 1</u>	20 euros	25 euros	<u>Vézelay 1</u>	29 euros	36 euros
<u>Quarré-les-Tombes 2</u>	20 euros	25 euros	<u>Vézelay 2</u>	24 euros	30 euros
<u>Saint-Fargeau 1</u>	28 euros	35 euros	<u>Villeneuve-l'Archev. 1</u>	28 euros	35 euros
<u>Saint-Fargeau 2</u>	30 euros	38 euros	<u>Villeneuve-l'Archev. 2</u>	28 euros	35 euros
<u>Sens ville 1 hommes</u>	30 euros	37 euros	<u>Villeneuve-l'Archev. 3</u>	28 euros	35 euros
<u>Sens ville 2 hommes</u>	30 euros	37 euros	<u>Ville.-l'Archev. femmes</u>	14 euros	19 euros

AUTRES OUVRAGES DE NOTRE CERCLE DISPONIBLES EN LIGNE SUR LE SITE DE L'IMPRIMEUR LULU.COM

Tables des contrats notariés de mariage	Prix adhérents	Prix publics
<u>Contrats de mariage d'Héry et Seignelay 1 (1591-1877)</u>	19 euros	24 euros
<u>Contrats de mariage d'Héry et Seignelay 2 (1591-1877)</u>	19 euros	24 euros
Dictionnaire biographique de l'Yonne (nouveau tirage)	Prix adhérents	Prix publics
<u>Dictionnaire biographique de l'Yonne, tome 1 (lettres A à C)</u>	25 euros	31 euros
<u>Dictionnaire biographique de l'Yonne, tome 2 (lettres D à K)</u>	24 euros	30 euros
<u>Dictionnaire biographique de l'Yonne, tome 3 (lettres L à O)</u>	24 euros	29 euros
<u>Dictionnaire biographique de l'Yonne, tome 4 (lettres P à R)</u>	24 euros	30 euros
<u>Dictionnaire biographique de l'Yonne, tome 5 (lettres S à Z)</u>	28 euros	35 euros
Publications diverses sur l'Yonne et ailleurs	Prix adhérents	Prix publics
<u>La famille Coutancier (de Lindry à la région parisienne)</u>	15 euros	20 euros
<u>La famille Delangre (généalogie et génétique)</u>	18 euros	23 euros
<u>La famille Jacquesson (extrait des Cahiers IX & X)</u>	13 euros	17 euros
<u>La famille Martineau (de René Martineau à France Gall)</u>	19 euros	24 euros
<u>Louise Brisson, gouvernante française en Russie</u>	07 euros	07 euros
<u>Madeleine Michelin et ses ancêtres à Lindry et ailleurs</u>	14 euros	18 euros
<u>Les chapelles oubliées d'Auxerre</u>	10 euros	10 euros
<u>Un village français dans la tourmente de la Grande Guerre</u>	10 euros	11 euros
<u>Les poilus honorés sur le monument aux morts de Lindry</u>	15 euros	20 euros
<u>Les soldats de l'Yonne en Amérique du Nord (1755-1762)</u>	12 euros	15 euros
<u>Soubresauts politiques pendant la Révolution et le Consulat</u>	12 euros	16 euros
<u>La guerre d'Espagne et les prisonniers de guerre espagnols</u>	12 euros	16 euros
<u>Le Roi et la Sirène (conte pour enfants confinés de 2020)</u>	19 euros	24 euros
<u>Les Auxerrois d'avant 1600 (8 grands tomes) par tome</u>	24 euros	30 euros
<u>Les Auxerrois d'avant 1600 (8 petits tomes) par tome</u>	20 euros	25 euros
<u>Les non-Auxerrois d'avant 1600 (2 grands tomes) par tome</u>	28 euros	35 euros
<u>Les non-Auxerrois d'avant 1600 (2 petits tomes) par tome</u>	20 euros	25 euros
<u>Les soldats décédés de Montigny-la-Resle de 1853 à 1871</u>	10 euros	11 euros
<u>Vézelay en 1940 (à partir du journal privé du maire d'alors)</u>	14 euros	18 euros
<u>L'Ascendance de Colette, et Colette et les siens</u>	12 euros	14 euros

Consignes pour commander ces ouvrages en ligne : Les tarifs réduits (port compris) sont réservés à tous nos adhérents, qui doivent commander **par lettre et par chèque** (au 27/4 place Corot, 89000 Auxerre). Les autres personnes intéressées doivent passer commande à prix publics (plus le port), ceci sur le site de *Lulu.com*.

FORMULES 2024 D'ADHÉSION À LA S.G.Y.

(bulletin à retourner à : S.G.Y., 27/4 place Corot, F-89000 AUXERRE, avec le règlement à l'ordre de la S.G.Y.)
 Courriel : sgy.secretariat@wanadoo.fr Téléphone : 03.86.46.90.60

REMARQUE : Depuis 2023, dans le cadre d'une adhésion à la *Société généalogique de l'Yonne*, il est possible de s'abonner à la version **numérique** de la revue bourguignonne *Nos Ancêtres et Nous*, en plus de la version numérique de notre bulletin icaunais *Généa-89*, selon la formule choisie ci-dessous.

Formules d'adhésion n° 1 : QUATRE FORMULES ICAUNAISES (avec ou sans NAEN numérique)

Formule A	Formule B	Formule C	Formule D
Tarif : 10 €	Tarif : 38 €	Tarif : 45 €	Tarif : 47 €
Adhésion à la SGY	Adhésion à la SGY	Adhésion à la SGY	Adhésion à la SGY
Aucun accès à la base !	Accès à la base numérique	Accès à la base numérique	Accès à la base numérique
		Bulletin Généa-89 (version papier)	Bulletin Généa-89 (version papier)
	Généa-89 & revue NAEN (versions numériques)		Généa-89 & revue NAEN (versions numériques)

Formules d'adhésion n° 2 : QUATRE FORMULES BOURGUIGNONNES (avec revue NAEN papier)

Formule E	Formule F	Formule G	Formule H
Tarif : 51 €	Tarif : 53 €	Tarif : 60 €	Tarif : 62 €
Adhésion à la SGY	Adhésion à la SGY	Adhésion à la SGY	Adhésion à la SGY
Accès à la base numérique	Accès à la base numérique	Accès à la base numérique	Accès à la base numérique
Revue NAEN (version papier)	Revue NAEN (version papier)	Revue NAEN (version papier)	Revue NAEN (version papier)
		Bulletin Généa-89 (version papier)	Bulletin Généa-89 (version papier)
	NAEN & Généa-89 (versions numériques)		NAEN & Généa-89 (versions numériques)

Attention ! Pour un simple abonnement à « NAEN », sans adhésion à la SGY, adressez-vous au *Cercle généalogique de Saône-et-Loire*, propriétaire du titre ! Adresse : 78 rue des Epinoches, F-71000 Mâcon (internet : www.cgsl.fr).

* Pour avoir accès à notre base numérique associative, inscrivez-vous en ligne sur le site de la *Société généalogique de l'Yonne* ! Un automate vous permettra de recevoir votre *identifiant* et votre *mot de passe*, qui resteront tous deux valables d'une année à l'autre (prenez donc soin de bien noter ces deux codes d'accès à notre base numérique !).

SUPPLÉMENTS GRATUITS ENVOYÉS À LA DEMANDE (cochez les cases qui vous intéressent)

Version numérique du Flash de la <i>Fédération française de généalogie</i> (onze numéros par an)	
Version numérique du bulletin de l' <i>Académie internationale de généalogie</i> (périodicité irrégulière)	
Version numérique du bulletin de la <i>Confédération internationale de généalogie et héraldique</i> (irrégulier)	

Première adhésion Renouvellement d'adhésion Don de : euros.

Formule choisie : A B C D E F G H (entourer)
 Formule J : supplément d'un euro pour un couple **(cocher)**

Nom : Prénom : n° SGY :

Adresse :

Code postal : Ville : Pays :

Email :@..... Sexe : **M F** (entourer)

Signature :

Calendrier généalogique de la SGY en 2024

Samedi 7 septembre 2024 : forum des associations à l'abbaye Saint-Germain à Auxerre (Yonne).

Septembre 2024 : salon généalogique à Douchy, dans le Loiret (date à déterminer).

Samedi 21 septembre 2024 : conférence de Louis Roy sur son ancêtre de Joigny, à Lévis (Québec).

Mardi 24 au vendredi 27 septembre 2024 : congrès international de généalogie à Boston (USA).

Dimanche 13 octobre 2024 : fête de l'atelier de généalogie de Neuilly, à la salle des fêtes.

Samedi 19 octobre 2024 : conseil d'administration de l'Union généalogique de Bourgogne, Dijon.

Samedi 19 octobre 2024 : conseil d'administration et colloque de l'Association bourguignonne des sociétés savantes (ABSS), à Beaune (Côte-d'Or).

Samedi 19 et dimanche 20 octobre 2024 : forum de généalogie à Annecy (Haute-Savoie).

Samedi 26 octobre 2024 : conseil d'administration de la SGY à Auxerre, à partir de 14h30.

Dimanche 27 octobre 2024 : salon du livre « Festilivres » à Monéteau (Yonne).

Dimanche 17 novembre 2024 : journée généalogique de la SGY à Sommeceaise (Yonne).

Samedi 30 novembre 2024 : assemblée plénière d'automne de la SGY à Sens, de 10h00 à 12h30.

Catalogue général de l'année 2024

Le catalogue des publications de la S.G.Y. vous est proposé sur simple demande ; il vous suffit d'adresser un courriel à sgy.secretariat@wanadoo.fr. Vous pouvez également faire la demande d'un exemplaire papier à notre adresse : S.G.Y., 27/4 place Corot, 89000-Auxerre (prix : 6 euros).

Une question ?

sgy.secretariat@wanadoo.fr

Présentation succincte de la Société généalogique de l'Yonne

Fondée le vendredi 17 juillet 1981, la **SOCIÉTÉ GÉNÉALOGIQUE DE L'YONNE** est à la fois une **société savante** et un **cercle d'entraide**, entièrement consacrée à l'histoire des familles :

En tant que **SOCIÉTÉ SAVANTE**, membre de l'ABSS (*Association bourguignonne des sociétés savantes*), la **S.G.Y.** édite des monographies familiales et autres études portant sur la généalogie dans l'Yonne, ceci dans différents types de publication (*cliquez sur les titres soulignés*) :

- 1 Son bulletin de liaison trimestriel **Généa-89**.
- 1 Sa revue trimestrielle **Nos Ancêtres et Nous**.
- 2 Sa série de **Cahiers généalogiques de l'Yonne**.
- 3 Son **Dictionnaire biographique de l'Yonne** (7 tomes).
- 4 Ses fiches de l'**Encyclopédie généalogique de l'Yonne**.
- 5 Ses livrets publiés chez l'imprimeur en ligne **Lulu.com**.

En tant que **CERCLE D'ENTRAIDE**, membre de l'UGB (*Union généalogique de Bourgogne*), elle met à la disposition de ses adhérents son immense base de données départementale, aussi bien en ligne sur son site central que dans des livrets imprimés (*cliquez sur les mots soulignés*) :

- 1 Base consultable sur le **site central** de la SGY.
- 1 Documents divers sur le **site périphérique** de la SGY.
- 2 Tables des naissances, **mariages** et décès par **localité**.
- 3 Tables des naissances, **mariages** et décès par **canton**.
- 4 Tables des **contrats** de mariage et autres sources.
- 5 Répertoires des **familles étudiées** par les adhérents.

La **SGY** est sur **deux** sites : son **site central** et son **site périphérique**.

La **SGY** est aussi sur **Facebook** : <https://www.facebook.com/sgyonne>

Vidéo de présentation de la **SGY** : <https://youtu.be/GjjeiuYwHfQ>